



BIOGRAPHIE

EMEL



SINGLE 1 : SOUTY - 08.12.23

SINGLE 2 : LOSE MY MIND - 26.01.24

SINGLE 3 : NAR - 08.03.24

ALBUM : MRA - 19.04.24

CONTACTS

Label : Yotanka Records - clarisse@yotanka.net

Management : François Boncompain - boncomp@hotmail.com

Relations Presse : Melissa Phulpin - mel.p@tomboy-lab.com



Il faut savoir parfois reprendre le contrôle de soi. Rien qu'un peu et surtout, avec force. Emel l'a fait avec ce quatrième album qui ne ressemble en rien à ce que vous avez déjà entendu d'elle. MRA est comme une nouvelle naissance dansante et percutante.

Depuis son arrivée sur la scène internationale en 2012 avec son album *Kelmti Horra*, Emel a toujours proposé une musique qui implique avec intensité ses auditeurs et auditrices. Une musique dont "la parole est libre" ("*Kelmti Horra*" en arabe, oui) et véritable bande-son de révolutions. Avec MRA, Emel a voulu déconstruire pour tout reconstruire, se stimuler, "pour que la musique reste vivante", intime-t-elle. En résulte un album à la musique **puissante, salvatrice et féministe**.

Puissante par ses productions fiévreuses, hip-hop, pop comme reggaeton, habillage parfait d'un combat - en témoigne le titre *Massive Will* qui ouvre l'album, dans lequel les instruments boxent l'oreille.

Salvatrice par son pouvoir d'évocation et ses paroles rassembleuses, dignes des plus grands manifestes - "Ma voix n'a pas de limites / ma voix n'a pas de fin", clame-t-elle dans *Souty*.

Féministe rien que par le nom de cet album, MRA voulant dire "femme", en arabe. Mais une femme qui ne respecterait pas les codes. Féministe aussi car écrit, pensé et produit exclusivement par et avec des femmes.

Avec MRA, Emel veut créer un **mouvement fait de femmes fatiguées mais infatigables**. Aux côtés de Camélia Jordana, Nayomi, Alyona Alyona... des femmes qui chantent, rappent, produisent, écrivent en anglais, en arabe ou en français mais qui s'accordent sur la même langue et le même combat. "Ma responsabilité, c'est de porter leurs voix en même temps que je porte la mienne", clame Emel.

MRA, ce sont **12 titres souverains, aux productions électro sublimées par sa voix enchanteresse, aux collaborations parfois rappées et aux textes fédérateurs**. Des chansons imaginées à travers une playlist hip hop et pop que la chanteuse a créée, dans laquelle apparaissent Aya Nakamura comme Rosalía, Taylor Swift comme Charlie XCX, ou encore Jay-Z.

Danser pour contrer les violences du monde

Emel est une femme du monde : Arabe, Française, désormais Américaine. Une musicienne féministe qui s'est rendu compte qu'elle n'avait pas assez donné la parole aux femmes en s'entourant. Une femme avec ses contradictions, contrainte par nécessité de ne plus être ce qu'elle n'est pas. Car de toutes ces facettes, aucune - seule - ne la définit pleinement. MRA n'est que le résultat de ces prises de conscience. Pour ça, elle a eu besoin de renaître de ses cendres ("I will rise again like a Phoenix" évoque-t-elle dans Rise). Dire, comme dans le titre Nar - inspiré du message et de l'aura de la superstar MIA - "je suis une guerrière, une sorcière, une super-héroïne".

Déconstruire pour mieux reconstruire, oui, mais ensemble.

Alors venez chanter à l'unisson avec elle sur ce divin jeu de voix et reggaeton arabe dans Lose My Mind. Sur le rap magnifié d'Idha, aussi, inspiré de liberté ("Si un jour le peuple désire la vie, il faut que le destin se courbe".)

Oui, accompagnons Emel sur l'Il Leave, déclaration d'amour électro à son père qui lui a transmis l'amour de la musique mais surtout l'empathie que, malheureusement, elle ne voit pas dans le monde ("Father, they have lost their mind"). Avec elle et la rappeuse ukrainienne Alyona Alyona, faisons honneur dans Maurice à cet immigré Ivoirien licencié pour avoir pris une pause. Impossible aussi de ne pas se soustraire à la puissance évocatrice de Mazel aux synthés tendres, co - produit avec Pénélope Antena. Titre où l'on voyage dans un village tunisien pour raconter l'histoire d'un viol d'une femme trans..

Reprenons les rênes de nos destins comme Emel nous incite à le faire avec ce sublime MRA. Mazel, d'ailleurs, qui ne veut rien dire d'autre que "encore". **Malgré la laideur menaçante du monde et de ses violences, combattons, encore.**

En n'oubliant jamais de le faire - ensemble - en dansant.